Oublis répétés du Matériel de Travail (livre, cahier, stylos, copies…)

Lisez les documents et répondez aux questions lisiblement sur une copie. Toutes vos réponses devront être rédigées. [ATTENTION : Si votre travail est incomplet, bâclé ou a manqué de sérieux, une autre heure de retenue pourra vous être délivrée pour le terminer ou le recommencer !].

Matériel autorisé : Dictionnaire. Si vous avez oublié ENCORE votre matériel (copie, stylo), demandez rapidement à un camarade de vous le(s) prêter.

Document 1 : L'oubli en Philosophie.

Dans le plus petit comme dans le plus grand bonheur, il y a quelque chose qui fait que le bonheur est un bonheur : la possibilité d'oublier, ou pour le dire en termes plus savants, la faculté de sentir les choses, aussi longtemps que dure le bonheur, en dehors de toute perspective historique. L'homme qui est incapable de s'asseoir au seuil de l'instant en oubliant tous les événements du passé, celui qui ne peut pas, sans vertige et sans peur, se dresser un instant tout debout, comme une victoire, ne saura jamais ce qu'est un bonheur et, ce qui est pire, il ne fera jamais rien pour donner du bonheur aux autres. Imaginez l'exemple extrême : un homme qui serait incapable de ne rien oublier et qui serait condamné à ne voir partout qu'un devenir; celui-là ne croirait pas à sa propre existence, il ne croirait plus en soi, il verrait tout se dissoudre en une infinité de points mouvants et finirait par se perdre dans ce torrent du devenir […]. Toute action exige l'oubli, comme la vie des êtres organiques exige non seulement la lumière mais aussi l'obscurité. Un homme qui ne voudrait sentir les choses qu'historiquement serait pareil à celui qu'on forcerait à s'abstenir de sommeil ou à l'animal qui ne devrait vivre que de ruminer et de ruminer sans fin. Donc, il est possible de vivre presque sans souvenir et de vivre heureux, comme le démontre l'animal, mais il est encore impossible de vivre sans oubli*.*

Nietzche, *Considérations inactuelles*, 1873

Document 2 : L'oubli en Neurosciences.

L'oubli est difficile pour le cerveau.

Oublier peut être plus difficile que se souvenir. Quand les gens se forcent à oublier une image vue récemment, l'activité cérébrale est plus élevée que quand ils essaient de se rappeler de cette image. C'est ce qu'a démontré une étude présentée le 2 avril au meeting annuel de la société américaine des neurosciences cognitives à New York. Le magazine *ScienceNews* y consacre un article.

Oublier est souvent un processus passif, dans lequel le souvenir s'échappe du cerveau, raconte Tracy Wang de l'Université du Texas, principale auteur de l'étude. Mais parfois, l'oubli peut être délibéré, pour contrôler des souvenirs non désirés.

Dans cette expérience, vingt adultes ont regardé diverses images de visages, de scènes ou d'objets. Pendant ce temps, les réactions de leur cerveau à ces images étaient enregistrées par un scanner à imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf). Les cobayes recevaient, au fur et à mesure, l'instruction d'oublier ou de se souvenir de ces images.

Dans la partie ventrale du cortex temporal – une aire du cerveau impliquée dans la mémoire – l'activité cérébrale provoquée par une image particulière était plus forte quand le participant devait l'oublier que lorsqu'il devait s'en rappeler. De plus, l'oubli volontaire demandait également une plus grande activité neuronale qu'un oubli accidentel.

Bien sûr, tout le monde sait qu'il est facile d'oublier quelque chose sans le faire consciemment. Mais les résultats de cette étude montrent que l'oubli intentionnel ne constitue pas un processus passif. Le cerveau doit travailler activement pour effacer un souvenir à dessein.

Nathalie JOLLIEN, *Letemps.ch*, 06/04/2016

Document 3 : L'oubli en Médecine

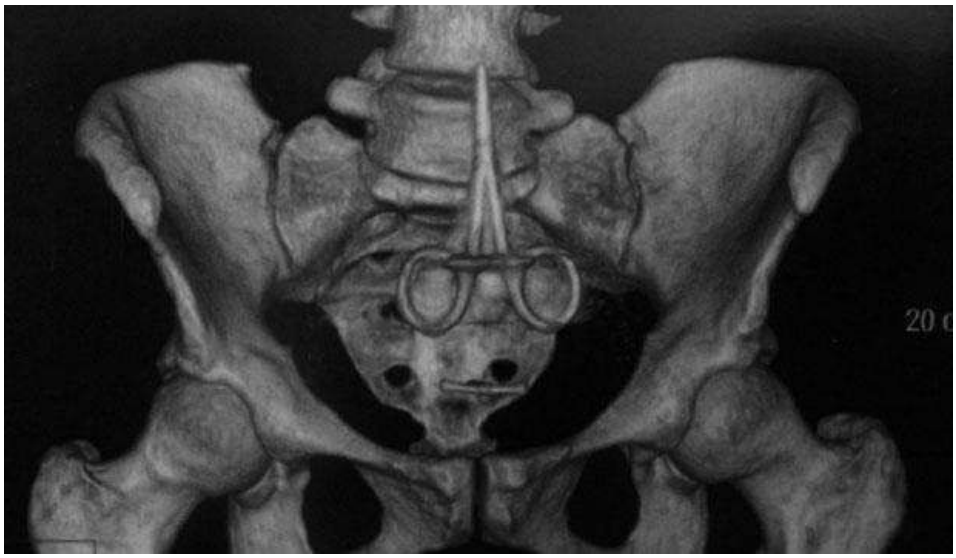

Image de scanner (prise en 2010) d'une patiente sur laquelle apparaît une pince de Halstead, (instrument chirurgical) oubliée par le chirurgien dans son abdomen.

Document 4 : L'oubli à l'école

L'absence ou l'oubli de matériel place, d'emblée, l'élève dans une situation problématique : non seulement ce dernier gêne le bon déroulement du cours, en interpellant ses camarades pour leur demander de lui prêter ce qu'il n'a pas ou en obligeant l'enseignant à le changer de place pour qu'il puisse, par exemple, suivre sur le manuel d'un autre ; mais en plus, il réduit dangereusement ses chances de pouvoir assimiler correctement l'enseignement dispensé.
D'une part, le temps passé, au sein de la classe, à résoudre le problème du matériel manquant nuit à sa concentration.
D'autre part, l'absence des documents et des outils (livres, compas, blouse…) permettant de suivre le cours et de s'exercer, l'empêche de comprendre correctement ce que dit le professeur et de s'intéresser au travail demandé.
En outre, l'oubli du support propre à chaque matière (classeur, cahier) le conduit à négliger la propreté de son travail, en le réduisant à prendre la leçon sur des feuilles volantes qui, si elles ne finissent pas chiffonnées au fond du sac puis jetées car confondues avec un quelconque brouillon, forment au final un ensemble disparate et difficilement classable.
Enfin, une prise de notes bâclée, monochrome, sans mise en relief ni espace, ne favorise pas du tout l'envie d'apprendre le cours, et encore moins sa bonne mémorisation.

Il convient donc d'apporter une attention toute particulière au matériel scolaire demandé à l'élève, dont dépendent la propreté de ses cahiers ou classeurs et, par conséquent, la qualité de son travail.
Les parents doivent impérativement consulter régulièrement les cours de leur enfant : vérifier qu'ils sont classés et soignés ; que les classeurs sont remplis de feuilles vierges (combien d'élèves vivent, en effet, de la générosité de leurs camarades !), d'intercalaires, de pochettes transparentes, d'œillets (indispensables au collège) ; que les trousses sont pleines de cartouches, de stylos de 4 couleurs, d'effaceurs, de colle, de gommes, de compas et autres instruments de base inscrits sur la liste des fournitures scolaire donnée par chaque professeur en début d'année ; que les sacs sont faits en fonction de l'emploi du temps inscrit soit dans le cahier de textes, soit dans le carnet de correspondance (ou de liaison).
Il est par ailleurs vivement recommandé que l'élève ait toujours avec lui un cahier de brouillon, outil indispensable pour s'entraîner en cours, comme à la maison, et mémoire précieuse des exercices proposés.

Nathalie Anton, wordpress.com, 15/09/2008

Préalable :

Cherchez dans un dictionnaire la définition du mot « oubli » et recopiez-la.

Document 1 :

1. Selon Nietzche, l'oubli nuit-il au bonheur ? Justifiez votre réponse en citant deux passages précis du texte.
2. L'oubli de votre matériel de travail a-t 'il contribué à votre bonheur ? Justifiez votre réponse (de manière philosophique ou non) avec votre expérience personnelle.

Document 2 :

1. Est-il facile d'oublier volontairement quelque chose pour notre cerveau ? Pourquoi ?
2. Dans quelle aire du cerveau se situe la mémoire ?

Document 3 :

1. Présentez le document.
2. D'après vous, et sur un plan médical, quelles seraient les conséquences d'un tel oubli pour la patiente ?
3. D'après vous, que risque le chirurgien, auteur de l'oubli ?

Document 4 :

1. Citez et expliquez toutes les conséquences de l'oubli de matériel chez un élève.
2. Est-il important de prendre correctement et proprement ses cours ? Pourquoi ?
3. Comment doit-on préparer son sac ou son cartable ? D'après vous, faut-il mieux le préparer la veille ou le matin-même avant de quitter le domicile ?
4. Vivre de la générosité de ses camarades, est-ce correct ? Justifiez votre réponse.

Conclusion : Comment allez-vous procéder à l'avenir ? Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, expliquez les bonnes résolutions que vous allez prendre afin d'éviter de reproduire d'autres fâcheux oublis.

BON TRAVAIL ET **N'OUBLIEZ PAS DE LE RENDRE** !